

# Le millésime 2015 en Roussillon



# Le millésime 2015 en Roussillon



Les conditions climatiques



Le cycle végétatif



Le vignoble



La récolte



Économie et situation des marchés



Les vins

Ont collaboré à la rédaction de ce document :

**Brigitte AMOUROUX, Estelle CARD, Jacques FERAUD, Thierry GIBIARD, Hélène GRAU, Marc GUICHET, Serge GUILLET, Marc GUISET, Clarisse MARTIN, Anne SEGUIN, Julien THIERY, Edith ZAMBON.**

Édité par la Chambre d'Agriculture Pyrénées-Orientales

19 av. de Grande-Bretagne 66025 PERPIGNAN Cedex • Tél. 04 68 38 83 80 • Fax. 04 68 38 81 10 • station-viti@pyrenees-orientales.chambagri.fr

# Les conditions climatiques



## Le millésime 2015

Le millésime 2015 se caractérise par une pluviométrie légèrement supérieure à la moyenne en plaine du Roussillon et très supérieure dans la Vallée de l'Agly ainsi qu'au Sud du département, avec deux périodes marquantes en novembre et en mars.

Les températures ont été généralement supérieures aux normales de 1,5 à 2°C, sauf pendant les mois de février et septembre. L'année 2015, avec 16,6°C de température moyenne, est la troisième année la plus chaude depuis le début des enregistrements météorologiques à Perpignan en 1851.

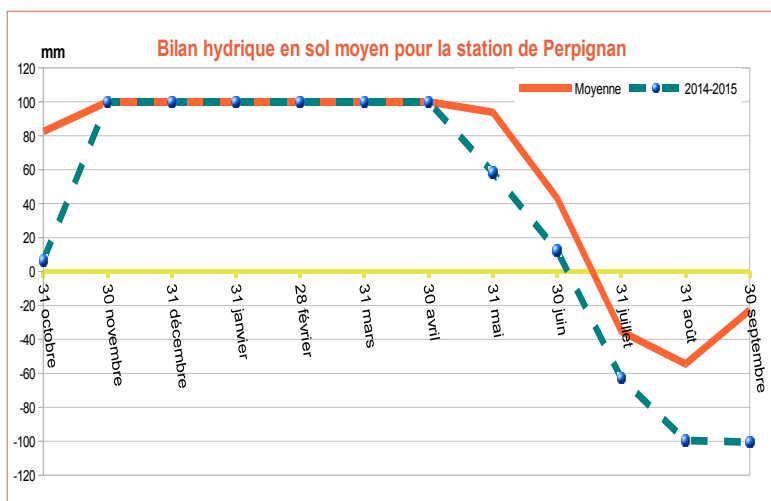
La durée d'insolation a été supérieure de 135 heures à la normale, en particulier pour les mois d'avril, mai et juin.

Les mois de novembre, février et surtout mai ont été très ventés, par contre les mois d'été ont été plutôt calmes. En février, la tramontane a dépassé les 120 km/h en rafales.

## Le bilan hydrique

Le bilan hydrique est établi pour un sol de 100 mm de réserve utile. En entrée on comptabilise les pluies jusqu'à remplissage de la réserve utile et en sortie la consommation des plantes calculée en fonction de l'évapotranspiration potentielle et des coefficients culturaux.

Dès le mois de novembre, les pluies abondantes ont permis de reconstituer les réserves en eau des sols et ce jusqu'à la fin mars qui a été un mois également très arrosé. Le déficit pluvio-



métrique et la demande en eau importante en mai et juin ont fait que le stade de stress hydrique a été atteint dès la première décade de juillet. Les ETP inférieures à la normale en juillet et août ont permis de limiter le déficit à des niveaux comparables à ceux de l'année dernière.

## Un hiver chaud et humide

Les températures moyennes ont été supérieures aux normales saisonnières d'octobre à mars hormis en février, avec un nombre de jours de gel inférieur des deux tiers aux moyennes.

Station de Perpignan	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars
Températures moyennes 2014-2015	19,6	14,5	9,9	9,2	7,8	12,6
Normales des températures moyennes	16,7	12,0	9,3	8,4	9,2	11,9

La pluviométrie a été supérieure de 45 % aux normales saisonnières. Toutefois l'essentiel se concentre sur les deux mois de novembre et mars, qui représentent les 3/4 des apports.

L'hiver 2014 - 2015 a été moyennement venteux. En février la vitesse maximale a dépassé 120 km/h à Perpignan, alors qu'on dénombre 22 jours de vent fort en décembre et 18 en février.

Climatologie du 1er octobre au 31 mars à Perpignan	2014-2015	Moyenne
Température moyenne (°C)	12,2	11,3
Nombre de jours de gel	4	12,5
Pluviométrie (mm)	488	338

## 📌 Douceur jusqu'au mois de juillet

En avril, mai, juin et juillet, les températures ont été supérieures aux normales de 1 à 2°C (voire plus dans certains secteurs). Beaucoup de vent à noter au mois de mai, avec 13 jours dépassant 60 km/h, alors qu'avril, juin et juillet ont été peu venteux. Toutefois, la tramontane a dépassé les 110 km/h en rafales le 15 mai.

La durée d'insolation a été importante en avril, mai et juin, normale en juillet. Sur les 4 mois, on note un excédent de 120 heures par rapport à la moyenne.

Après l'hiver pluvieux, la pluviométrie a été déficitaire en avril et mai. Par contre, les pluies de juin ont été excédentaires, en particulier au sud et au nord du département.

## 📌 Août et septembre peu arrosés

Après les chaleurs du printemps et du début d'été, les températures ont été proches des moyennes en août et septembre.

Les précipitations ont été faibles en fin d'été sauf dans la partie sud du département.

Août et septembre ont été faiblement venteux, avec des rafales ne dépassant pas les 85 km/h. L'insolation a été proche de la normale sur les deux mois.

En 2015	avril	Moy.	mai	Moy.	juin	Moy.	juillet	Moy.	août	Moy.	septembre	Moy.
Perpignan	14,9	13,5	18,7	17,2	23,9	21,2	26,3	24,2	24,1	24,2	20,6	20,6
	32,7	51,9	13,0	50,6	35,6	28,3	22,0	17,3	13,7	28,6	24,0	40,9
Port Vendres	15	13,1	18,4	16,4	22,9	20,1	25,2	23,1	23,2	22,7	20,3	20,3
	22,3	40,4	3,0	46,1	137,0	30,0	14,4	16,0	69,6	34,2	38,2	55,0
St Paul de Fenouillet	13,4	13,1	17,1	16,7	22,1	21,3	24,4	23,7	22,3	23,8	18,5	19,2
	61,5	78,6	27,9	49,5	82,4	25,5	37,6	20,3	27,7	39,0	30,4	45,6
Trouillas	14,4	14	18,1	17,3	22,9	21,8	25,4	23,8	25,2	23,5	19,3	20,1
	29	43,3	6,0	42,7	75,0	23,1	16,0	16,8	41,0	24,5	43,0	35,5

Températures moyennes en °C

Pluviométrie en mm

## 📌 Données météorologiques du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre 2015

	Perpignan		Port Vendres		St Paul de Fenouillet		Trouillas	
	2015	Moy.	2015	Moy.	2015	Moy.	2015	Moy.
Températures actives du 1 <sup>er</sup> avril au 30 septembre en degrés-jours Base 10	2083	1 816	1 984	1 697	1 768	1 765	1 926	1 807
Pluviométrie du 1 <sup>er</sup> octobre au 30 septembre en mm	630	555	683	561	985	666	718	464
Insolation du 1 <sup>er</sup> avril au 30 septembre en heures	1 591	1 489						

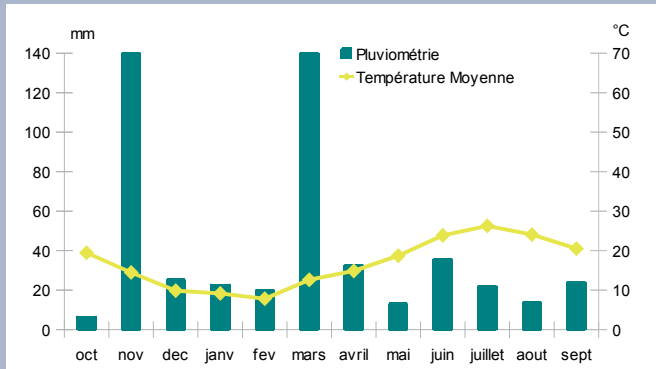
Source des données : Météo-France - FREDON LR - SRAL  
 Traitement : Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

### Et ailleurs !

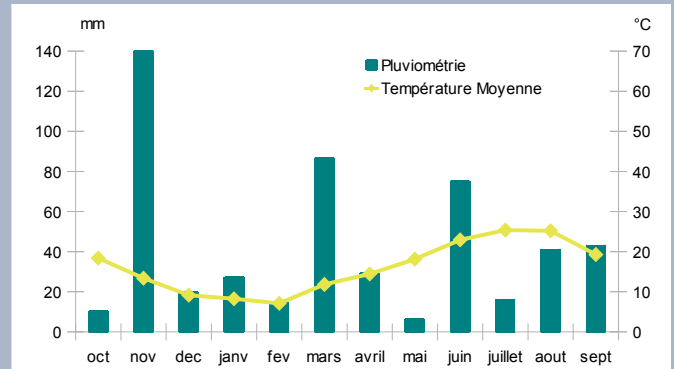
Dans toutes les régions, les températures ont été supérieures de 1°C aux moyennes. L'insolation est excédentaire de 150 à 200 heures. La pluviométrie est déficitaire de 100 à 200 mm (en particulier en Bourgogne et en Alsace), sauf dans la vallée du Rhône, le Val de Loire et le pourtour méditerranéen.

## Diagrammes ombrothermiques

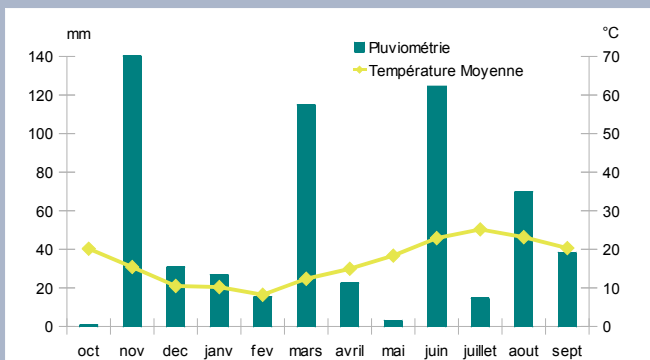
### ● PERPIGNAN



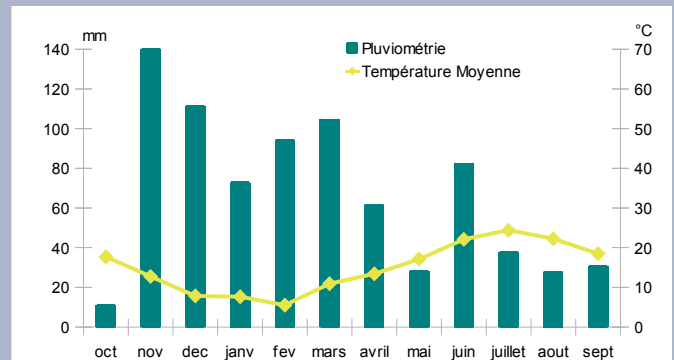
### ● TROILLAS



### ● PORT VENDRES



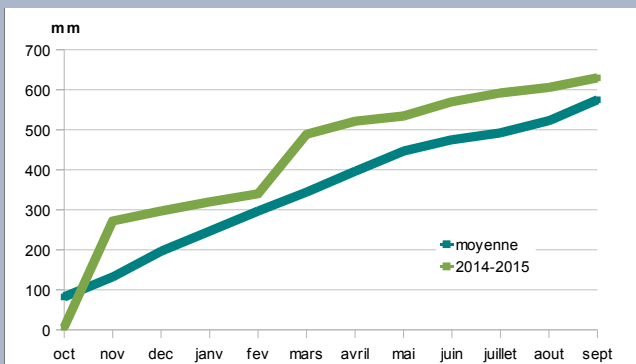
### ● SAINT PAUL DE FENOUILLET



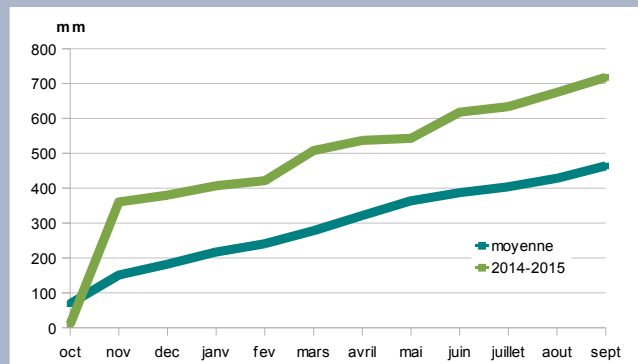
Source des données : Météo-France - FREDON LR - SRAL - Traitement : Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

## Pluviométrie cumulée

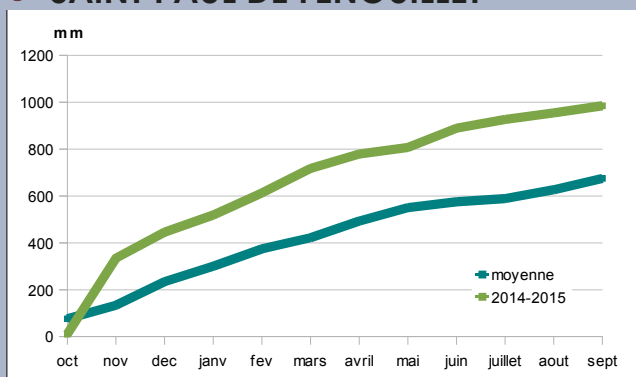
### ● PERPIGNAN



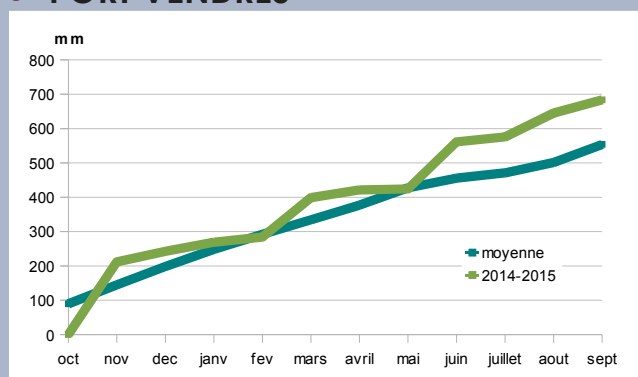
### ● TROUILLAS



### ● SAINT PAUL DE FENOUILLET

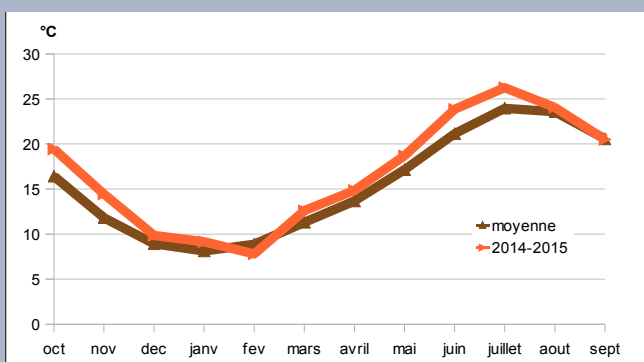


### ● PORT VENDRES

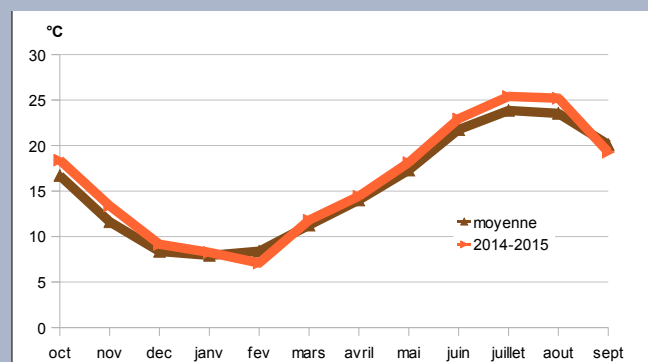


## Températures moyennes

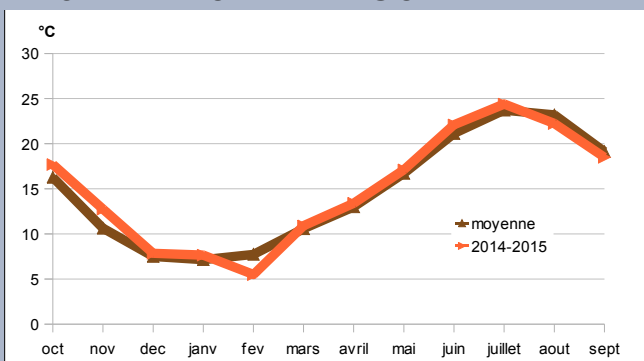
### ● PERPIGNAN



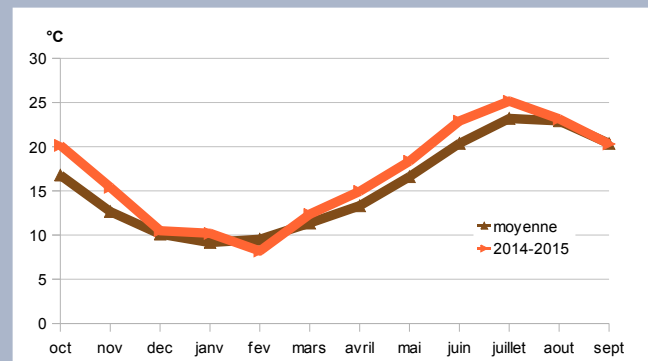
### ● TROUILLAS



### ● SAINT PAUL DE FENOUILLET



### ● PORT VENDRES



Source des données : Météo-France - FREDON LR - SRAL - Traitement : Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

# Le cycle végétatif



## Un débourrement aussi tardif qu'en 2012 et 2013

Le débourrement s'est déroulé avec une semaine de retard par rapport aux moyennes, contrairement à 2014 qui était plutôt précoce.

## La floraison a été assez précoce quoique légèrement en retard par rapport à l'année précédente

La période assez clémente qui a suivi le débourrement a permis un rattrapage du retard. La vigne était déjà bien développée au moment de la floraison. Il y a eu peu de coulure sur les cépages sensibles. La réserve en eau des sols et la chaleur ont permis de complètement combler le retard au moment de la véraison.

## L'équilibre charge/feuilles

Il était favorable, la vigne s'étant bien développée. Seule la tempête du mois de mai a causé quelques dégâts dans le vignoble. Le potentiel de vendange était d'un niveau comparable à 2014.

Cépages	Débourrement (50 % pointes vertes)	Floraison (50 % fleurs ouvertes)
	Millésime 2015	
Muscat à petits grains	20/03	22/05
Muscat d'Alexandrie	03/04	27/05
Grenache	29/03	23/05
Macabeu	04/04	29/05
Carignan	31/03	25/05
Syrah	04/04	26/05
Mourvèdre	21/04	25/05
Merlot	05/04	26/05
Cabernet Sauvignon	08/04	27/05
Chardonnay	27/03	17/05

## Caractéristiques de la vendange

Au mois d'août, les récoltes de blanc et de rosé se sont déroulées sans problème majeur. Le rapport pulpe / pellicules était plutôt favorable à ce type de vins, les baies étant plus grosses qu'en 2014. Il a fallu attendre le mois de septembre pour récolter les rouges avec un profil de vendange plus concentré, qui a bien évolué grâce à la clémence des conditions climatiques. La qualité du millésime est générale sur le département sur tous les types de vins, ce qui est assez exceptionnel.

La gestion des récoltes a été compliquée car plusieurs cépages étaient à récolter en même temps, mais les écarts et l'étalement entre les parcelles d'un même cépage ont permis de réussir la quasi totalité des cuvées.

## Le comportement des cépages

### Muscat à petits grains

La sortie était régulière et le taux de nouaison très bon. Les conditions de l'année, chaudes en juillet, ont diminué la pression de l'oïdium à cette période. Le temps du mois d'août, plutôt humide a provoqué un développement des pourritures à la suite des dégâts d'oïdium et de deuxième et troisième générations d'eudémis. Le faible potentiel alcoolique a retardé les récoltes en VDN. De belles réussites en sec.

### Muscat d'Alexandrie

La charge était en général importante, l'état sanitaire correct à bon, la précocité moyenne, la fin des vendanges s'est passée sans problème.

### Macabeu

Ce cépage a été en grande partie récolté dès le début des vendanges. Les baies étaient en général moyennes mais la charge assez importante.

### Chardonnay

Récolte normale à importante. Plusieurs parcelles sont maintenant menées en taille rase avec succès. La précocité moyenne a permis d'élaborer de belles cuvées.

### Carignan

La charge était moyenne à faible. L'état sanitaire était bon, la qualité au rendez-vous.

● **Syrah**

La charge était régulière, le potentiel qualitatif très bon avec une précocité moyenne.

● **Mourvèdre**

La charge était normale, l'état sanitaire bon, il était assez précoce cette année. De très belles cuvées.

● **Grenache**

La charge était régulière, bon potentiel qualitatif en rosé et en blanc. Les parcelles les mieux équilibrées avaient un potentiel intéressant en rouge. Bon état sanitaire.

● **Merlot**

Le potentiel de production était bon, la précocité normale, le potentiel qualitatif bon.

● **Cabernet sauvignon**

Beaucoup de parcelles sont menées en taille rase. La qualité des vins est conforme au marché.

● **Marselan**

Le potentiel de production était normal, la végétation aussi, contrairement à 2014. Ce cépage, comme un de ses géniteurs le cabernet sauvignon, valorise bien l'azote.

● **Caladoc**

Fort potentiel de production, excellent état sanitaire et très bon potentiel qualitatif en rosé. Tardif cette année.

## Et ailleurs !

Le millésime 2015 est marqué au niveau national par une deuxième campagne (après celle de 2014) avec une forte explosion de black rot (*Guignardia bidwellii*), entraînant des pertes de récoltes importantes dans certaines situations, conduites en conventionnel ou en agriculture biologique.

C'est le cas dans les vignobles de l'Ardèche, Drôme, Bouches du Rhône, Gard et Hérault pour le Sud-Est.

Le black rot a sévi également dans le Sud-Ouest en Gironde, Dordogne et Charente avec en plus quelques développements de mildiou, botrytis sur le vignoble bordelais et d'oïdium en Charente. La Charente et le Val de Loire ont été concernés par le botrytis.

L'autre caractéristique du millésime 2015 est la sécheresse dans les départements et régions Alsace, Champagne, Bourgogne, Beaujolais, Loire et Cher, Indre et Loire avec des températures élevées, ce qui a pu entraîner un développement de l'oïdium en Alsace, Bourgogne, Beaujolais et Charente.

Des accidents climatiques aussi avec des gelées de printemps dans l'Aude, des orages de grêle dans l'Hérault, le Gard, l'Ardèche et le Tarn avec localement des pertes de récolte importantes.

## M La situation phytosanitaire de la campagne 2015

### Oïdium

Les symptômes « drapeaux » sur carignan étaient nombreux dès le début de la campagne. Le potentiel d'infestation était élevé dans certaines parcelles en début de végétation. Les autres formes de symptômes (points nécrosés sur feuilles) ont été observées fréquemment sur tous les cépages. L'épisode fortement venté, de l'Ascension à Pentecôte, a perturbé les cadences de protection dans cette période de forte réceptivité de la vigne. Certaines parcelles ont connu une longue période sans protection active à ce moment-là.

La maladie a connu une forte intensité au stade « baies à taille de pois » dans cette période et jusqu'à la fermeture de la grappe. Début véraison, certains cépages (chardonnay, carignan...) ont connu des dégâts importants dans quelques parcelles. Cependant l'évolution de la maladie en fin de campagne a été moins virulente dans la majorité des autres situations.

### Mildiou

Les conditions sèches de la période hivernale n'ont pas été favorables à une installation précoce du mildiou en début de campagne. Au 17 avril 2015, les valeurs des modèles EPI étaient inférieures à celles de 2014. Les premiers foyers (quelques taches sur feuilles) ont été découverts le 4 mai sur les communes de Clairac, Pia, Perpignan (Rocamadour) et Cornella de la Rivière. Les zones concernées par le mildiou s'étendaient au 19 mai sur les communes de Banyuls sur Mer, Collioure, Cabestany, Montesquieu des Albères, Terrats, Espira de l'Agly, Baixas, Calce, Millas, Latour de France, Maury, Bèlestas, Cassagnes, Caudiès de Fenouillèdes.

Au 2 juin, le mildiou s'est quasi-généralisé dans le vignoble départemental. À ce stade de développement de la vigne (fin floraison en zone plaine), suite à des averses de différentes intensités et irrégulièrement réparties dans le vignoble, des dégâts sur inflorescences ont été visibles dans quelques parcelles avec peu de symptômes présents sur feuilles.

Le mildiou a continué sa progression malgré la période fortement ventée qui a duré deux semaines. La situation a été très contrastée d'une parcelle à l'autre. Il n'a par exemple jamais progressé dans certaines situations, là où il était présent (Albères) et, en revanche, les humidités et orages de la semaine du 8 au 12 juin ont provoqué des contaminations importantes sur feuilles et grappes (rot brun) en zone littorale, Rivesaltes, vallée de l'Agly...

Dans ces zones, une protection en place sur cette période a permis de contrôler ou de limiter les dégâts dans les parcelles où le parasite était implanté. Cet épisode a provoqué quelques dégâts (rot brun) dans d'autres situations.



En juillet, la progression s'est poursuivie lentement sur grappes et sur feuilles (mildiou mosaïque). Globalement le feuillage a été peu altéré et les pertes de récolte limitées sauf très ponctuellement.

### Eudémis

En 2015, c'est encore l'hétérogénéité des situations qui a prédominé d'une zone à l'autre et d'une parcelle à l'autre. Les trois générations ont connu la même dynamique d'infestation durant la campagne. Il n'y a pas eu de variations d'intensité d'une génération à l'autre entre les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations. La 3<sup>e</sup> génération a connu une intensité assez élevée, mais inférieure à 2012 et 2013. Les niveaux varient d'un foyer une grappe sur deux, à plus d'un foyer par grappe suivant la parcelle et le secteur.

Certaines parcelles ont, en fin de cycle de 3<sup>e</sup> génération, connu quelques dégâts plus importants résultant des chenilles passées au travers de la protection mise en place et continuant leur progression dans les grappes.

### Black rot

Il est présent dans le vignoble du sud du département depuis de nombreuses années. Cette maladie secondaire fait quelques dégâts chaque année sur le secteur des Albères/Vallespir quand les conditions météorologiques du printemps sont favorables aux contaminations. L'absence de protection préventive simultanée avec des substances actives de spécialités homologuées et efficaces contre l'oïdium et/ou le mildiou peut provoquer quelques pertes de récolte. Depuis 2 ans, la maladie s'est étendue à la zone Aspres avec des symptômes sur feuilles plus nombreux et réguliers, mais également, et de façon plus aléatoire, à d'autres secteurs du vignoble.

En agriculture biologique, l'association cuivre + soufre, positionnée tôt dans le développement du cycle de la vigne, et avant les épisodes contaminants du mois d'avril, a fait la différence d'efficacité des programmes par rapport à un début de protection retardé à début mai.

### Drosophila suzukii

Les suivis réalisés dans le vignoble ont montré la présence de *Drosophila suzukii* partout dans l'environnement et dans le vignoble départemental. Cependant, après mise en incubation de grappes avec présence de larves de drosophile, il n'y a pas eu d'émergence de *Drosophila suzukii*, seule *Drosophila melanogaster* est émergente. Le réseau de pièges posés dans les parcelles de vigne a pu montrer la capture de quantités très élevées d'adultes de *Suzukii* pendant toute la campagne.

### Pourritures : grise, acide et *Aspergillus* sp

Les symptômes ont été visibles au 20 juillet. Les humidités et orages ont maintenu leur développement fin juillet. Les périodes sèches ont permis de limiter leur extension. Tous les cépages sont concernés courant août. Quelques parcelles de muscat à petits grains et char-donnay ont nécessité une récolte plus rapide. Les pourritures ont progressé encore sur tous les cépages début septembre.

### Pyrale

C'est le quart Nord-Est du vignoble départemental qui est concerné. Si l'infestation a été importante dans certaines parcelles, elle a pu être anecdotique dans d'autres. Un traitement a été nécessaire ponctuellement. Ce ravageur est à surveiller pour les prochaines campagnes car depuis 2012 les dégâts ont progressé dans ces secteurs.

### Esca, black dead arm (BDA)

Comme tous les ans, les symptômes des maladies du bois sont nombreux dans le vignoble départemental et ont été visibles dès début juillet. L'expression des nécroses sur feuilles et la forme apoplectique ont été régulièrement visibles dans de nombreuses parcelles et cépages sensibles comme le carignan, grenache, muscats, macabeu, mourvèdre... En l'absence de lutte spécifique curative, la maladie continue sa progression dans les parcelles. L'homologation récente d'une spécialité à base de *trichoderma atroviride* (ESQUIVE) à 4 kg/ha en pulvérisation, et en application strictement préventive, n'est pas encore suffisamment vulgarisée pour montrer des résultats au vignoble.

### Flavescence dorée

La maladie est en forte expansion dans le vignoble. Le nombre de souches isolées reste élevé dans certains secteurs. De nouveaux foyers ont été repérés : Cabestany (lieu-dit Las Bruxes, Mas d'Allà), Thuir (Mas del Sau), Pézilla la Rivière (Correc de las Gorgues), Ponteilla (La font del Mas). Cette liste n'est pas exhaustive. Les parcelles concernées sont des parcelles bien cultivées, très attractives pour les cicadelles.

Les populations de cicadelles *Scaphoïdeus titanus* sont encore trop élevées dans la plupart des secteurs : Fenouillèdes, Vallée de l'Agly, Littoral (Saleilles, Saint Nazaire, Canet), Aspres. C'est l'absence de traitements avec des produits efficaces contre le vecteur qui pose le plus de problèmes.

La mobilisation de l'ensemble des producteurs ne peut être relâchée, les traitements, la surveillance et l'arrachage des ceps atteints, restent les priorités à mettre en œuvre pour la maîtrise de la maladie dans le vignoble départemental.



# Le vignoble (en ha)

	2011	2012	2013	2014	2015
<b>A.O.C VINS DOUX NATURELS</b>					
Rivesaltes	3 420	2 851	2 677	2 117	1 655
Muscat de Rivesaltes	4516	4 331	4 195	3 864	3 721
Maury	322	334	295	335	320
Banyuls-Banyuls Grand Cru	786	847	1 112	989	978
<b>Total Vins Doux Naturels</b>	<b>9 044</b>	<b>8 363</b>	<b>8 279</b>	<b>7 305</b>	<b>6 674</b>
<b>A.O.C VINS SECS</b>					
Côtes du Roussillon (y.c. les Aspres)	4 710	4 817	4 737	4 902	5 049
Côtes du Roussillon Villages (y.c. dénominations)	2 455	2 592	2 617	2 526	2 718
Collioure	753	638	328	392	411
Maury	92	187	189	260	254
Languedoc	505	50	80	103	139
<b>Total Vins secs</b>	<b>8 060</b>	<b>8 264</b>	<b>87 951</b>	<b>8 183</b>	<b>8 571</b>
<b>TOTAL A.O.C</b>	<b>17 104</b>	<b>16 627</b>	<b>16 230</b>	<b>15 488</b>	<b>15 245</b>
<b>IGP &amp; AUTRES VINS</b>					
<i>dont :</i>					
- Côtes catalanes	3 816	4 465	4 109	4 320	4 015
- Pays d'Oc	1 837	1 704	1 526	1 861	2 003
- Côte vermeille	3	11	9	8	11
- Autres vins	827	511	477	624	592
<b>TOTAL I.G.P. &amp; AUTRES VINS</b>	<b>6 483</b>	<b>6 691</b>	<b>6 121</b>	<b>6 813</b>	<b>6 621</b>
<b>TOTAL VIGNES EN PRODUCTION</b>	<b>23 587</b>	<b>23 318</b>	<b>22 351</b>	<b>22 301</b>	<b>21 866</b>

Source : Déclaration de récolte

## Et dans l'Aude!

Le tableau ci-dessus ne présente que les surfaces des Pyrénées-Orientales. À titre d'information, les surfaces revendiquées dans l'Aude en vins doux naturels sont :

- Rivesaltes : 25 ha
- Muscat de Rivesaltes : 273 ha

## Arrachages

Cépages	Depuis 31 ans	Depuis 32 ans	2014/2015
Carignan	16 859	16 960	101
Grenache noir	5 581	5 707	126
Divers noirs *	3 193	3 330	137
<b>Total noirs</b>	<b>25 632</b>	<b>25 996</b>	<b>364</b>
Grenache B + G	8 357	8 380	23
Macabeu	6 021	6 086	65
Muscats **	3 423	3 576	153
Divers blancs ***	648	666	18
<b>Total blancs</b>	<b>18 449</b>	<b>18 708</b>	<b>259</b>
<b>TOTAL</b>	<b>44 081</b>	<b>44 704</b>	<b>623</b>

Source : D.G.D.D.I - service de la viticulture

- **Divers noirs \*** dont : syrah 73 ha ; merlot 15 ha ; mourvèdre 21,5 ha ; cabernets 17 ha ; lledonner pelut 1,3 ha ; cinsaut 3 ha ; chenanson 1,4 ha ; alicante Bouschet 2,7 ha ; marselan 2 ha.
- **Muscats \*\*** dont : muscat d'Alexandrie 81 ha ; muscat à petits grains 72 ha.
- **Divers blancs \*\*\*** dont : chardonnay 8 ha ; carignan blanc 0,9 ha ; tourbat 0,9 ha ; marsanne 0,7 ha ; viognier 3 ha ; vermentino 2,6 ha ; sauvignon 1,3 ha ; danlas 0,8 ha.

## Plantations

Cépages	Depuis 31 ans	Depuis 32 ans	2014/2015
Syrah	4 932	4 962	30
Grenache noir	3 768	3 823	55
Carignan	1 491	1 526	35
Mourvèdre	1 051	1 056	5
Merlot	769	773	4
Cabernet	736	741	5
Divers noirs *	477	503	26
<b>Total noirs</b>	<b>13 050</b>	<b>13 210</b>	<b>160</b>
Muscat à petits grains	2 401	2 421	20
Macabeu	1 366	1 381	15
Muscat d'Alexandrie	1 651	1 671	20
Grenache B + G	890	933	43
Chardonnay	593	606	13
Divers blancs **	529	545	16
<b>Total blancs</b>	<b>7 429</b>	<b>7 556</b>	<b>127</b>
<b>TOTAL</b>	<b>20 479</b>	<b>20 766</b>	<b>287</b>

Source : D.G.D.D.I - service de la viticulture

- **Divers noirs \*** dont : pinot noir 2 ha ; marselan 15 ha ; cinsaut 2,5 ha ; caladoc 2 ha ; durif 2,3 ha ; niellucio 1 ha ; autres 1,2 ha.
- **Divers blancs \*\*** dont : viognier 3,7 ha ; vermentino 3,5 ha ; colombar 1 ha ; sauvignon 1,7 ha ; roussanne 4 ha ; bourboulenc 1,2 ha ; autres 0,6 ha.

Les surfaces arrachées sont d'un niveau proche à 2014 (623 ha), les plantations sont plus faibles qu'en 2014 (324 ha). Ces replantations sont surtout orientées sur les AOP rouges (grenache noir + carignan : environ 110 ha), les muscats baissent (40 ha), un cépage IGP se distingue avec 15 ha plantés (le marselan).

La décapitalisation du vignoble continue alors que la conjoncture est très favorable à la production de vins IGP ou AOP secs et les niveaux élevés de primes n'ont pas d'effet accélérateur des plantations contrairement au vignoble languedocien. Le plan stratégique viticole élaboré cette année devrait permettre de corriger un peu cette tendance.

Des replantations de l'ordre de 1000 ha par an seraient indispensables pour maintenir une vocation viticole au département.

## Encépagement

	Encépagement 2015	Évolution 2014/2015 en %
Grenache noir	5 988	-1
Syrah N	4 402	-1
Carignan N	3 422	-2
Mourvèdre N	912	-2
Merlot N	533	-2
Cabernet sauvignon N	453	-3
Lledoner pelut N	175	-1
Marselan	92	17
Cabernet franc N	81	1
Cinsaut N	71	-1
Chenanson N	31	-4
<b>Total noirs</b>	<b>16 160</b>	<b>-1</b>
Muscat à petits grains B+R	2 817	-2
Muscat d'Alexandrie	2 277	-3
Macabeu B	1 700	-3
Grenache blanc	1 282	0
Grenache gris	921	-1
Chardonnay B	444	1
Vermentino B	119	1
Viognier B	116	0
Roussane B	70	6
Sauvignon B	63	1
Tourbat B	31	-2
Marsanne B	30	-1
<b>Total blancs</b>	<b>9 868</b>	<b>-2</b>
<b>TOTAL</b>	<b>26 028</b>	<b>-1</b>
Divers (dont 38 ha de carignan blanc)	219	3
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>26 248</b>	<b>-1</b>

Source : D.G.D.D.I - service de la viticulture



# La récolte (en hl)

	2011	2012	2013	2014	2015
<b>A.O.C VINS DOUX NATURELS (ALCOOL COMPRIS)</b>					
Rivesaltes	65 303	36 275	40 596	38 572	<b>33 733</b>
Muscat de Rivesaltes	121 626	103 493	93 508	76 783	<b>82 839</b>
Maury	7 512	6 009	4 356	6 616	<b>6 219</b>
Banyuls, Banyuls Grand Cru	19 980	14 380	16 140	20 131	<b>16 353</b>
<b>TOTAL</b>	<b>214 421</b>	<b>160 157</b>	<b>154 600</b>	<b>142 102</b>	<b>139 145</b>
<b>A.O.C CÔTES DU ROUSSILLON ET CÔTES DU ROUSSILLON VILLAGES</b>					
CR rouge	82 979	71 615	68 683	73 825	<b>82 419</b>
- Les Aspres					<b>6 112</b>
CR rosé	103 804	85 457	91 688	110 038	<b>99 384</b>
CR blanc	6 807	6 417	7 938	9 259	<b>11 783</b>
CR Villages	78 914	56 603	70 571	81 249	<b>56 219</b>
- Caramany					<b>8 542</b>
- Latour de France					<b>5 727</b>
- Lesquerde					<b>1 595</b>
- Tautavel					<b>12 516</b>
<b>TOTAL</b>	<b>272 504</b>	<b>220 092</b>	<b>238 880</b>	<b>274 371</b>	<b>284 297</b>
<b>A.O.C COLLIOURE</b>					
Collioure rouge	15 063	9 336	7 857	8 948	<b>9 554</b>
Collioure rosé	5 273	3 969	3 014	3 744	<b>5 292</b>
Collioure blanc	3 674	2 700	2 018	3 030	<b>3 175</b>
<b>TOTAL</b>	<b>24 010</b>	<b>16 005</b>	<b>12 889</b>	<b>15 722</b>	<b>18 022</b>
<b>A.O.C MAURY SEC</b>					
Maury rouge	2 647	3 373	3 090	6 256	<b>7 488</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 647</b>	<b>3 373</b>	<b>3 090</b>	<b>6 256</b>	<b>7 488</b>
<b>A.O.C LANGUEDOC</b>					
Languedoc rouge	1 507	771	704	1 446	<b>2 904</b>
Languedoc rosé		1 029	1 002	2 606	<b>3 126</b>
Languedoc blanc	119	0	0	353	<b>331</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1 626</b>	<b>1 800</b>	<b>1 706</b>	<b>4 405</b>	<b>6 360</b>

## Récolte totale

PRODUCTION	RÉCOLTES				
	2011	2012	2013	2014	2015
<b>A.O.C Vins Doux Naturels (alcool compris)</b>	214 421	160 157	154 600	142 103	139 145
<b>A.O.C Vins Secs</b>	300 787	241 270	255 503	300 754	316 168
<b>IGP et autres vins</b>	472 386	312 575	346 801	354 215	367 722
<b>dont IGP</b>					
- Côtes catalanes	254 693	184 976	209 899	210 842	190 359
- Pays d'Oc	123 337	72 619	75 148	91 245	111 837
- Côte vermeille	234	201	202	275	312
<b>Et autres vins</b>	94 122	54 779	61 552	51 853	65 214
<b>TOTAL EN HL</b>	<b>987 594</b>	<b>714 002</b>	<b>756 904</b>	<b>797 072</b>	<b>823 035</b>

### Et dans l'Aude !

Le tableau ci-dessus ne présente que la récolte des Pyrénées-Orientales.  
À titre d'information, les volumes revendiqués dans l'Aude en vins doux naturels sont :

- **Rivesaltes : 414 hl**
- **Muscat de Rivesaltes : 6391 hl**

## La récolte et évolutions réglementaires

La récolte 2015 est légèrement supérieure à celle de l'année précédente, le seuil des 800 000 hl est dépassé ; c'est une année plus normale après des années (2012 et 2013) marquées par la sécheresse.

Dans un contexte économique marqué par un maintien, voire une légère progression des cours en vins secs, tous segments confondus (AOC, IGP, vin sans IG), cela apporte une bouffée d'oxygène bienvenue, après des années très difficiles.

Pour autant, et de façon globale, la situation économique globale de la viticulture reste précaire, comme en témoignent quelques indicateurs tels que la diminution des superficies, le nombre réduit d'installations ou le faible prix des vignes.

Un des enjeux pour l'avenir du vignoble est le développement de l'irrigation, dossier évoqué depuis déjà de nombreuses années, mais lourd et complexe à mettre en œuvre.

Pendant l'année 2015 a été présenté le nouveau dispositif de gestion des plantations, opérationnel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Outre la dématérialisation des procédures,

via Vitiplantation, ce nouveau dispositif ne devrait pas apporter des modifications majeures dans la gestion du potentiel viticole, si ce n'est que désormais les plantations nouvelles ne pourront plus bénéficier des aides. Un bilan devra être utilement fait d'ici quelques années.

Toutefois, la question se pose sur la capacité, dans ce nouveau système, à gérer les replantations.

La production de Vins Doux Naturels continue à baisser en 2015. Maury reste stable, Banyuls et Banyuls Grand Cru baissent légèrement pour retrouver le niveau de 2013.

La production de Rivesaltes poursuit sa baisse, avec pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, une production inférieure à 40 000 hl. Plusieurs années de petites récoltes, inférieures aux volumes commercialisés, ont permis une réduction significative des stocks, et risque de se poser à plus ou moins moyen terme le manque de disponibilités pour alimenter le marché.

Cela dépendra notamment de l'évolution du marché. Les raisons de cette désaffection sont clairement identi-

fiées : la faible rentabilité (pour mémoire, les cours sont inférieurs, en valeur courante, à ceux d'il y a 20 ans...) et le portage de la récolte pendant au moins 3 ans n'incitent pas à produire des Rivesaltes, d'autant que les produits jeunes (Rosé, Grenat) ne représentent qu'un volume réduit. Un important travail est réalisé sur les Vieux Millésimes (identification, suivi, communication), segment porteur d'avenir en termes d'image, de notoriété et de valorisation.

En Muscat de Rivesaltes, l'ajustement entre la production et la commercialisation, mis en place depuis de nombreuses années, se poursuit ; une récolte 2015 inférieure au marché permettra d'ajuster les stocks et de maintenir un équilibre satisfaisant.

Pour autant, le constat d'un potentiel de production excédant les capacités de commercialisation en Muscat de Rivesaltes a conduit les professionnels à mettre en œuvre fin 2015 un plan de reconversion du vignoble muscat.

Ce plan, basé sur le volontariat, vise à favoriser l'arrachage de vignes de muscat en vue de leur reconversion en d'autres cépages, en bénéficiant des aides communautaires à la restructuration du vignoble. Il s'étale sur trois campagnes d'arrachage (2015/2016 à 2017/2018).

Concernant les Côtes du Roussillon et Côtes du Roussillon Villages, signalons que pour la 2<sup>e</sup> année consécutive la récolte de Côtes du Roussillon Villages (y compris dénominations) dépasse celle des Côtes du Roussillon rouges; les rosés marquent le pas, s'ajustant ainsi au marché, et les blancs s'inscrivent dans une dynamique de progression, observable d'ailleurs depuis quelques années.

En 2015 a été pratiquement finalisé le schéma de hiérarchisation arrêté en 2011 (suite à la mise en place de l'appellation régionale Languedoc); ce schéma repose sur les points suivants :

- Révision de l'aire géographique des Côtes du Roussillon
- Extension de l'aire géographique des Côtes du Roussillon Villages à 19 communes (en totalité ou partie) des Aspres, avec une délimitation parcellaire spécifique, la dénomination Côtes du Roussillon les Aspres devenant Côtes du Roussillon Villages les Aspres.

Parallèlement, les cahiers des charges de ces appellations ont été revus, avec entre autres des évolutions sur l'encépagement des Côtes du Roussillon .

En ce qui concerne les autres appellations de vins secs, Collioure et Maury voient leur récolte légèrement augmenter.

Enfin, on peut noter la progression de l'appellation Languedoc, tant au niveau des volumes déclarés (6 360 hl contre 4 400 hl en 2014), que par repli de Côtes du Roussillon et/ou Côtes du Roussillon Villages.

En 2015, le volume produit d'IGP est pratiquement stable, autour de 300 000 hl, se répartissant schématiquement en deux tiers en Côtes Catalanes et un tiers en Pays d'Oc, l'IGP Côte Vermeille représentant des volumes réduits.

Comme les années précédentes, le segment des vins sans Indication Géographique est très limité dans le Roussillon (8 % de la récolte).

# Économie Situation des marchés



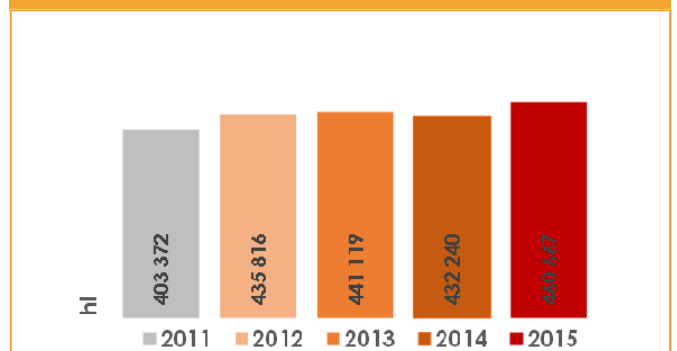
## Commercialisation

Sur 5 ans les volumes commercialisés des Indications Géographiques (IG) du Roussillon\* sont globalement stables. Derrière cette stabilité apparente on observe une diminution des ventes de VDN au profit des vins secs. Ainsi, sur 5 ans, les ventes de VDN baissent de 22% quand celles des vins secs progressent de 14%.

Pour la suite du document nous distinguerons les vins secs et les vins doux naturels. Car ces deux catégories de produits, complémentaires, correspondent à des consommateurs, des instants de consommation, et des circuits de distribution différents.

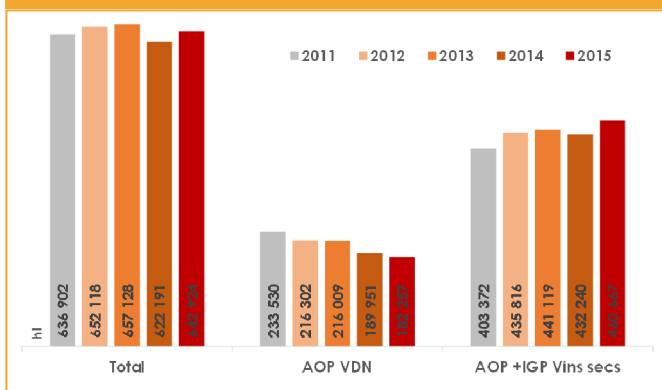
\*Hors Languedoc, Pays d'Oc et VSIG

Évolution des sorties de chai des IG vins secs sur 5 ans



Source : CIVR via DRM

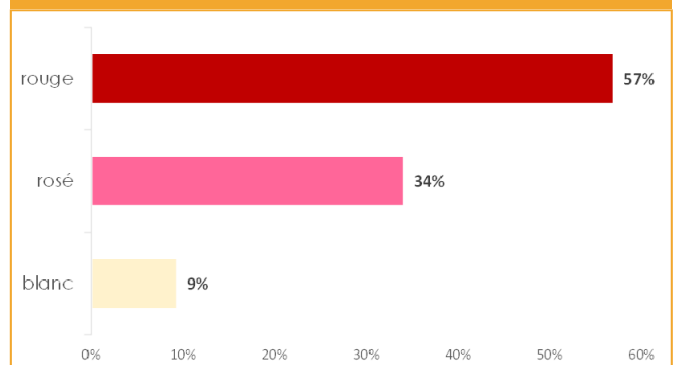
Évolution des sorties de chai sur 5 ans



Source : CIVR via DRM

Le poids du rosé est devenu de plus en plus important dans la production des IG du Roussillon depuis 2004, et notamment au sein des AOP. Mais la production de rosé se réduit ces deux dernières années repassant de 40 à 36% des volumes produits en AOP, faute de débouchés suffisamment valorisant des Côtes du Roussillon rosés.

Répartition des commercialisations par couleur IG vins secs du Roussillon 2015



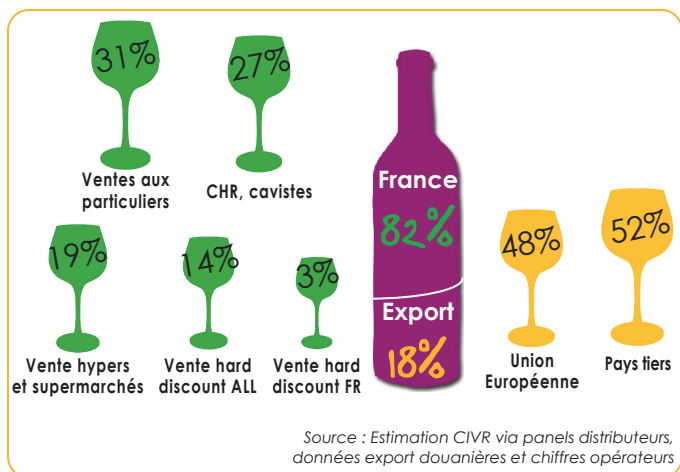
Source : CIVR via DRM

## Marché des vins secs : des volumes commercialisés en hausse qui s'accompagnent d'une valorisation des produits

Les sorties de chai des IG vins secs du Roussillon sont globalement en progression continue sur 5 ans ! De plus, les cours du vrac des principales appellations s'apprécient. Les Côtes du Roussillon rouges gagnent ainsi près de 16 €/hl sur un an, et les Côtes du Roussillon rosés 11 €/hl. Les Côtes du Roussillon Villages sont de plus en plus plébiscitées et leur cours se renchérit sur un an de près de 26 €.

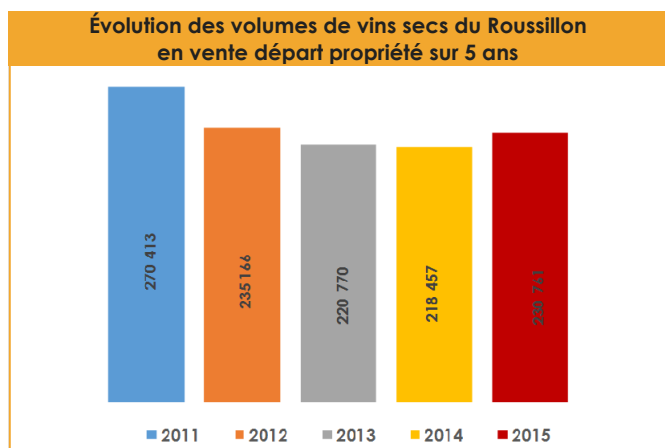
### Répartition des volumes commercialisés par circuit de distribution IG vins secs du Roussillon 2015

En 2015, les commercialisations de vins secs du Roussillon progressent de près de +7% par rapport à 2014. Ceci grâce au dynamisme de l'ensemble des couleurs et groupes d'appellation mais en particulier via les Côtes du Roussillon villages et dénominations communales (Caramany, Tautavel, Lesquerde et Latour de France) et aux Côtes du Roussillon blancs. À noter que ce sont les ventes directes (à destination de circuits courts) qui ont permis ces bons résultats car les volumes transitant par le négoce étaient en baisse.



### Circuits traditionnels France

Sans connaître exactement les volumes vendus à destination des différents circuits traditionnels (CHR, cavistes...), le dynamisme des ventes directes notamment sur l'année 2015 reflète les bons résultats des ventes de vins du Roussillon à la fois au caveau, en ligne, chez les cavistes et dans les cafés, hôtels et restaurants. Que ce soit sur les tables des cafés, hôtels et restaurants ou chez les cavistes, les vins secs du Roussillon bénéficient d'un positionnement plutôt haut de gamme. Ils sont en effet présents en majorité dans des restaurants gastronomiques et à des niveaux de prix intéressants dans le réseau caviste.



Source : CIVR via DRM

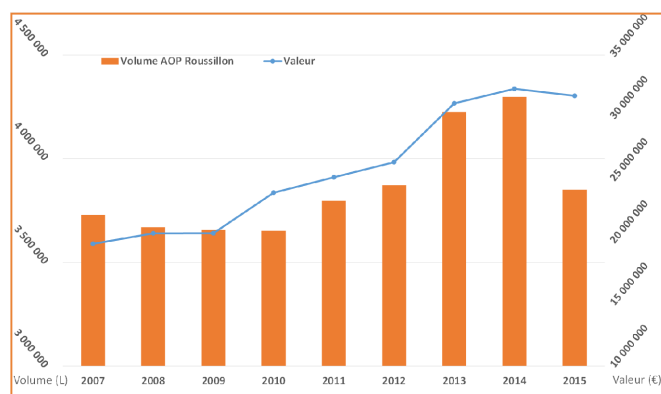
### Export : forte montée en gamme des vins exportés

Dans un contexte national de ralentissement des exportations de vins français de -2,2% en volume mais de valorisation de ces exportations (+6,8% en valeur, soit 8,3 milliards d'euros), les AOP vins secs du Roussillon, une goutte dans cet océan de vins, résistent globalement bien en surfant sur la valorisation !

Pour les vins AOP du Roussillon, ce sont l'équivalent de 7,3 millions de bouteilles qui ont traversé les frontières en 2015 et ce, à plus de 90% effectivement conditionné en bouteilles. Après un premier semestre prometteur, l'année se solde par des volumes en léger repli (-0,5%) dû au recul de l'Europe. Mais la valorisation des vins s'est accélérée en 2015 à la fois sur l'Europe et les pays tiers, grâce à la hausse du prix moyen bouteille de près de 15% (à 4,23€/l). Cette progression du prix de la bouteille est transversale à tous les pays.

Les exportations à destination des pays tiers poursuivent leur croissance avec un taux de progression à deux chiffres (+12% en volume et +23% en valeur).

### Grande distribution France (hyper et supermarchés)



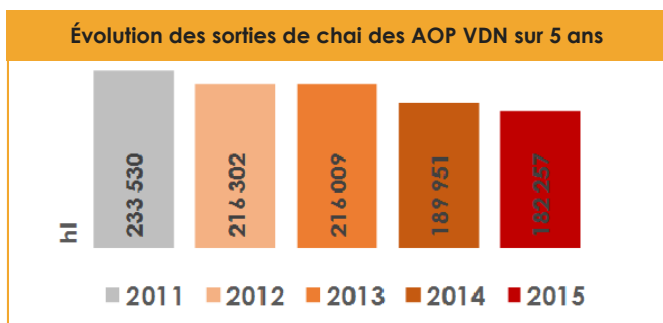
Source : Panels distributeurs IRICAM P13—2015

En 2015, le marché français du vin (hors effervescent) en grande distribution baisse en volume mais génère un chiffre d'affaires toujours en progression. Le rosé a toujours le vent en poupe et l'engouement pour les IGP semble se tasser quelque peu. Dans ce contexte, les AOP et IGP vins secs du Roussillon sont mal orientées sur ce marché.

Depuis 2007 les volumes commercialisés sur ce marché se sont développés de manière progressive mais en 2015 on observe une inversion de la tendance. Les AOP, avec les Côtes du Roussillon qui représentent l'essentiel des volumes, sont en net recul via toutes les couleurs mais ce sont les rosés (40% des volumes) qui sont les premiers contributeurs aux pertes, suivis des rouges. Cela s'explique via des déréférencements de Côtes du Roussillon et de Côtes du Roussillon Villages dans les supermarchés notamment.

Les IGP Côtes Catalanes, distribuées quasi exclusivement sur le marché départemental, sont également à la peine dans la grande distribution. Les rouges et les rosés pénalisent également les ventes sur ce circuit (par des déréférencements également en supermarché), alors que les ventes progressent en hypermarché.





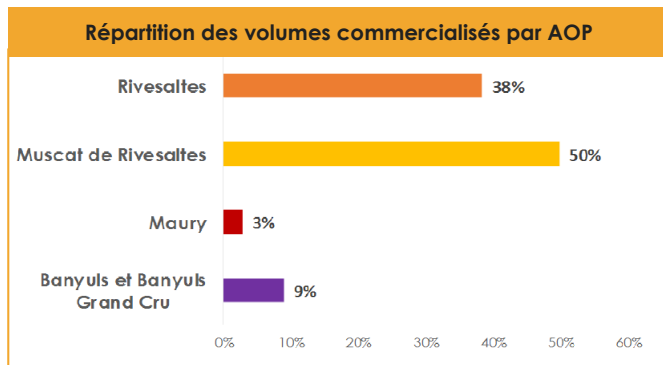
Source : CIVR via DRM

## M MARCHÉ DES VINS DOUX NATURELS

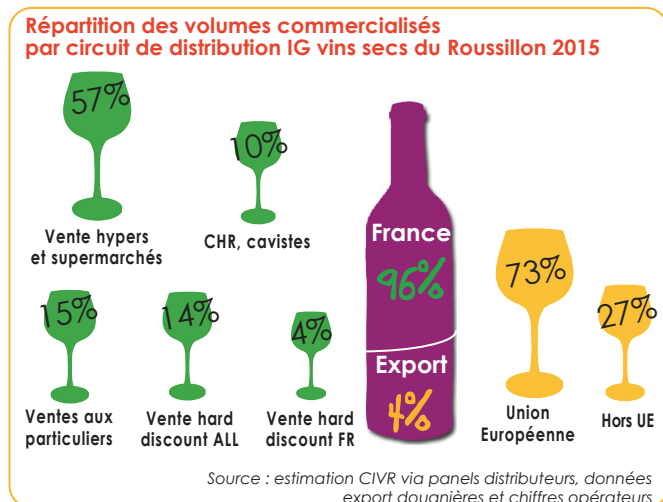
En 2015, les commercialisations de VDN du Roussillon connaissent un repli de l'ordre de -4% sur un an ce qui correspond à un léger ralentissement de la baisse des ventes. L'érosion continue des volumes depuis plusieurs années (à un taux annuel de -4,8% par an sur 5 ans) s'explique par le fait que les VDN ne parviennent pas à recruter de nouveaux consommateurs. Ils sont commercialisés à 75% des volumes dans les grandes et moyennes surfaces au sein du rayon alcools où ils font face à la concurrence de produits industriels avec des moyens de communication colossaux.

Néanmoins, la demande vers des produits très haut de gamme tels que les vieux millésimes de VDN existe et doit être le levier de développement de la valorisation de ces appellations aujourd'hui.

Le Muscat de Rivesaltes et les Rivesaltes restent les appellations phares des Vins Doux Naturels du Roussillon et français en général.



Source : CIVR via DRM



Source : estimation CIVR via panels distributeurs, données export douanières et chiffres opérateurs

### En GMS France

Les AOP vins doux naturels du Roussillon sont commercialisées à 75% en grandes et moyennes surfaces (hyper et supermarchés et hard discount) au sein du rayon alcool et plus particulièrement parmi les produits « apéritifs ». A l'instar des autres produits apéritifs, les VDN sont en baisse en hyper et supermarchés.

Seuls les vins aromatisés (type rosé pamplemousse) et les Bitter sont en croissance. Le rythme de progression des vins aromatisés tend à se réduire par rapport aux années précédentes en volume et le CA que génère cette catégorie n'est plus en progression malgré une multiplication des références. En revanche, le Spritz est à la mode et cette tendance se fait ressentir à travers les performances des ventes de Bitter (ingrédient de base du cocktail, l'Apérol).

Au sein de la catégorie muscats, qui voit ses volumes reculer de -5%, le muscat de Rivesaltes, leader des muscats, subit le même sort avec des volumes et une valorisation à la baisse. Les ventes des autres appellations Vins Doux Naturels s'érodent plus fortement, -7% environ. De plus, au même titre que pour les autres produits de grande consommation, les distributeurs sont entrés dans une féroce guerre des prix poussant les marques à tirer sur les prix et leur marge.

En hard discount français et allemand, les ventes de Muscats et de Rivesaltes sont également en repli.

### Circuit traditionnel de France

Face au repli des ventes sur son principal débouché, la GMS, les ventes directes résistent notamment sur l'année 2015. Elles représentent 24% des volumes vendus en VDN. Bien que les Vins Doux Naturels du Roussillon soient encore relativement peu diffusés dans le CHR et chez les cavistes. Quand ils le sont, ils bénéficient d'un positionnement haut de gamme. D'après l'enquête CHD Expert 2015, ils sont en effet présents dans plus d'un restaurant gastronomique sur deux en 2015 (parmi ceux détenant des AOP du Roussillon) et à des niveaux de prix intéressants dans le réseau caviste.

### À l'export

550 000 bouteilles de Vins Doux Naturels ont été exportées en 2015 (hors appellation Maury). Les ventes de VDN à l'export sont toujours en fort recul -12% en volume mais les produits exportés se valorisent avec +20% en valeur.

On observe le même phénomène que sur le marché des vins secs : d'un côté, les volumes s'effondrent en Europe mais la montée en gamme des produits compensent la perte de volume (+49% sur le prix moyen). De l'autre, les Pays Tiers où les ventes volumes progressent de +22% mais où le prix moyen déjà très élevé ne bouge plus. Néanmoins, les USA et le Japon tirent le marché et à des niveaux de prix élevés !

# Les vins



## W Les vins blancs

Ils sont dans l'ensemble bien aromatiques. Les faibles acidités ont souvent nécessité une correction pour redonner un peu de vivacité.

Malgré un potentiel oxydatif parfois élevé, les clarifications et débourbages des moûts n'ont pas posé de problèmes particuliers. Les fermentations se sont dans l'ensemble bien déroulées.

## W Les vins rosés

Suite au retard de la maturité, les jus ont été rentrés à des degrés un peu moins élevés qu'à l'accoutumée. Les vins sont aromatiques avec une bonne fraîcheur en bouche (malgré un certain déficit en acide malique).

## W Les cépages rouges

### > Déroulement des vinifications

Des maturités souvent tardives et des équilibres acides très variables ont nécessité d'adapter les process de vinification.

Les fins de fermentation ont été parfois languissantes.

Les fermentations malolactiques se sont enclenchées rapidement, parfois avant la fin de la fermentation alcoolique. Elles ont été rapides sous marc et souvent lentes en phase liquide (en fin de saison).

Ponctuellement, on a pu voir des montées d'acidité volatile inexplicables.

### > Qualité des vins

- **Carignan** : bonne année pour ce cépage qui présente du fruit, des tanins soyeux et des acidités plus basses qu'à l'accoutumée.
- **Grenache noir** : les rendements sont globalement normaux et la maturité homogène (bien que tardive). Les vins sont généralement fruités et assez souples.
- **Syrah** : quelques blocages de maturation en début de vendange. Malgré ce, les vins sont dans l'en-

semble bien aromatiques, avec, pour ceux qui ont pu (ou su) patienter, une belle structure tannique.

- **Mourvèdre** : beau millésime à la maturité tardive. Des vins fruités, épicés, aux tanins ronds.
- **Merlot** : Bonne qualité générale. Des vins fruités et souples.
- **Cabernet sauvignon** : vins puissants et colorés. Beaucoup de caractère, sans typicité végétale.
- **Marselan** : bien productif et de maturité tardive ce nouveau venu dans l'encépagement montre des qualités certaines en matière de couleur, de fraîcheur et de structure tannique.

Les graphiques, page suivante, ont été réalisés à partir d'analyses effectuées sur des échantillons des principaux cépages des AOC prélevés dans cinq caves choisies comme représentatives des terroirs du Rousillon.

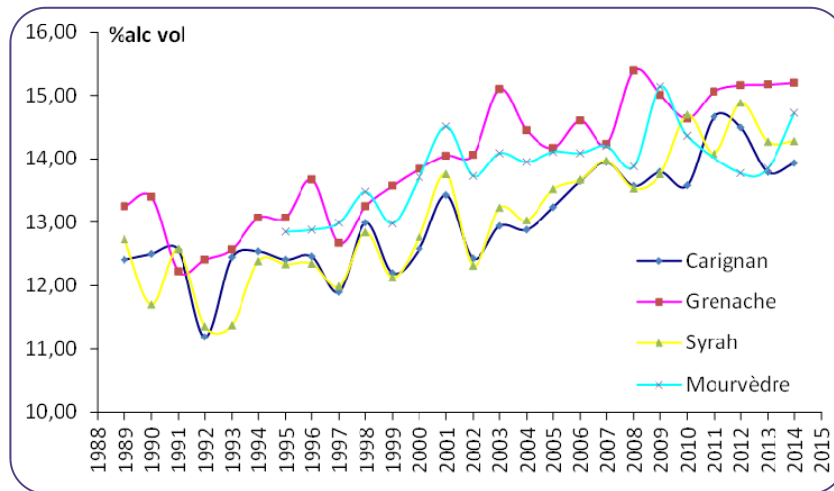
Les résultats analytiques montrent que :

- Le degré alcoolique est comparable à celui de 2014 pour la plupart des cépages.
- Les acidités totales sont comparables à 2014 pour le grenache et la syrah, avec néanmoins un pH plus bas. Les carignans sont plutôt moins acides que l'an passé.

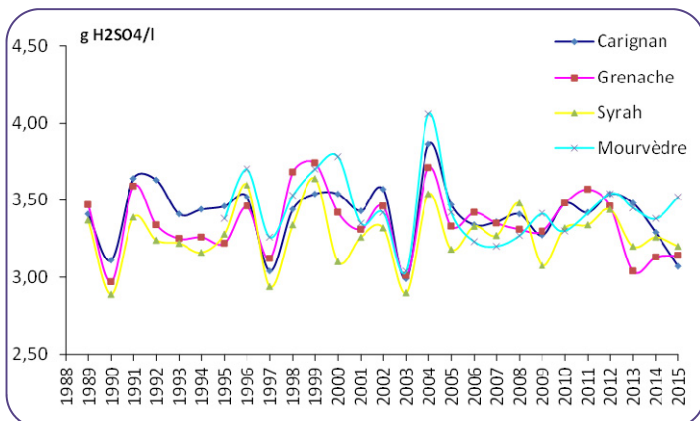
Les teneurs en polyphénols totaux sont assez élevées (plus qu'en 2014), avec des intensités colorantes moyennes.

# Les cépages rouges : résultats analytiques

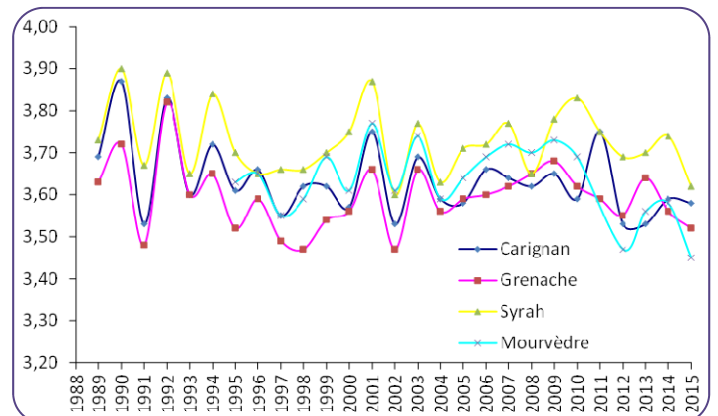
## DEGRÉ ALCOOLIQUE



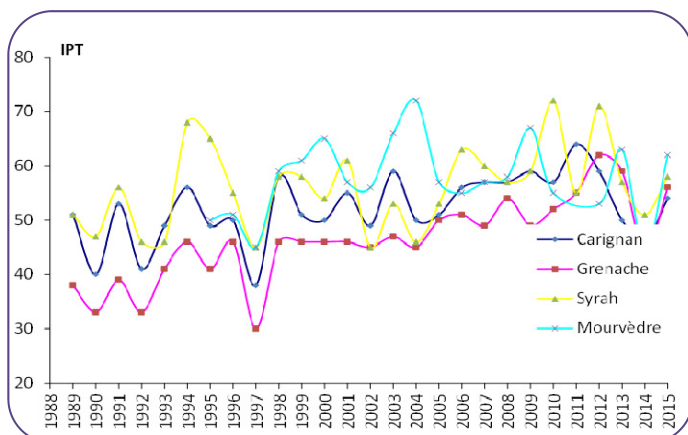
## ACIDITÉ TOTALE



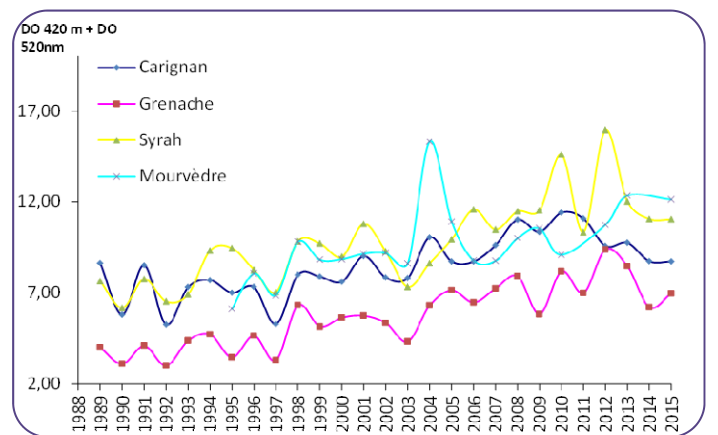
## pH



## INDICE DE POLYPHÉNOLS



## INTENSITÉ COLORANTE



## Les Muscats

### > Déroulement des vinifications

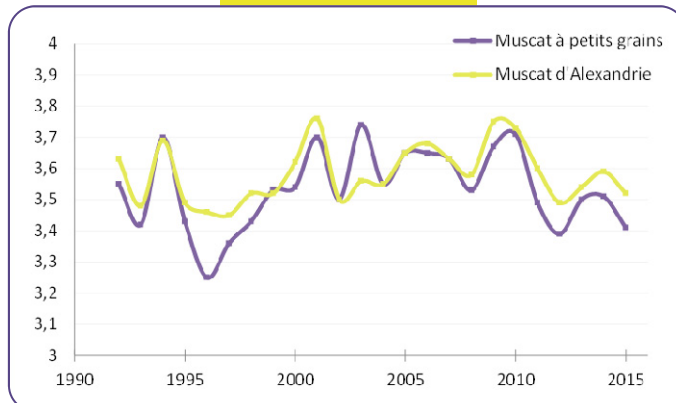
Selon les secteurs et les demandes des marchés les cépages ont été vinifiés en doux ou en sec.

- **Muscat à petits grains** : les vins manquent un peu d'acidité mais sont néanmoins fruités. L'intensité aromatique paraît un peu moins élevée qu'à l'accoutumée. La majorité a été vinifiée en VDN.
- **Muscat d'Alexandrie** : l'essentiel est vinifié en sec, voire même commercialisé en moût. Les vins sont très fruités, avec des notes de fruits exotiques et d'agrumes.

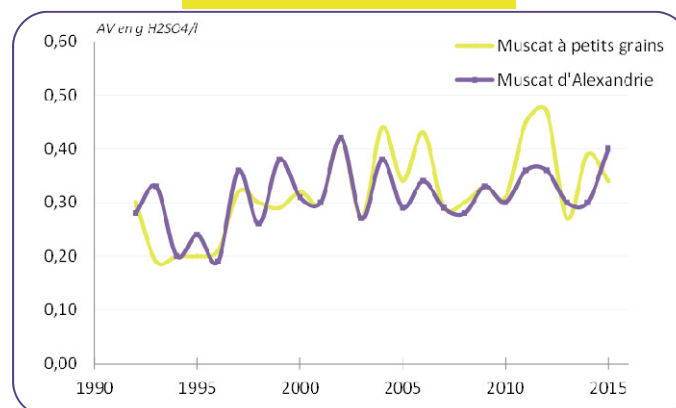
Les graphiques (ci-contre) ont été réalisés à partir d'analyses effectuées sur des échantillons des deux cépages muscats prélevés dans cinq caves choisies comme représentatives des terroirs du Roussillon.

Les analyses montrent que les muscats à petits grains ont une acidité moyenne, et que les muscats d'Alexandrie ont une acidité particulièrement faible.

pH



ACIDITE VOLATILE



ACIDITE TOTALE

